

# Expositions spéciales organisées à l'occasion du Congrès de l'Institut International d'Anthropologie de Paris par la Société Royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire.

par M. G. HASSE.

---

Désireux de faire honneur à l'Institut International d'Anthropologie, nous avons tenu à organiser à l'occasion de son 16<sup>e</sup> Congrès des expositions spéciales ayant rapport avec ses disciplines et les questions scientifiques qui sont les plus actuelles.

Nous tenons à rendre tout d'abord hommage aux Institutions scientifiques qui nous ont permis de disposer de locaux et de vitrines d'exposition parfaites pour réaliser nos buts :

1<sup>o</sup> nous voulons citer : le Musée Royal d'Histoire Naturelle avec son tout dévoué Directeur le Professeur Van Straelen.

2<sup>o</sup> Les Musées Royaux d'Art et d'Histoire avec le Directeur M<sup>r</sup> Capart ainsi que Messieurs Bommer et Minnaert.

3<sup>o</sup> L'Université Coloniale à Anvers avec son savant Directeur M<sup>r</sup> le Prof. Lande.

---

L'exposition qui nous tenait le plus à cœur était celle de crânes humains et d'ostéologie humaine au Musée Royal d'Histoire Naturelle, elle fut particulièrement difficile à réussir, étant donné une visite des Congressistes à l'Université de Liège.

Nous avons heureusement pu disposer pendant un mois, grâce à la gracieuse coopération de la Famille L'Hoëst de Liège, des crânes célèbres de Spy de la race de Néanderthal avec l'outillage et les restes ostéologiques humains, ce furent les pièces capitales de l'exposition, elles attirèrent de très nombreux visiteurs ; nous tenons ici à remercier tout particulièrement la famille de feu le Prof. L'Hoëst.

Une partie de crâne néolithique de Spy était également exposée (Coll. D<sup>r</sup> Hasse-Anous), il ne manquait que les deux autres crânes néolithiques de Spy pour réaliser un ensemble parfait pour cette grotte.

Les Musée Royaux d'Art et d'Histoire exposaient les deux crânes néolithiques décrits par notre collègue le Baron de Loë ; puis la splendide série de crânes maya rapportée par notre collègue Rouma, montrant tous les types et âges de déformation et de trépanations crâniennes, c'était la première fois que cette collection était exposée, aussi fut-elle très remarquée.

Notre excellent collègue le Dr Bastin de Deville, Ardennes françaises exposait une partie de l'ossuaire de Charlemont désaffecté en 1687 ; la série exposée se rapportait à l'âge du bronze et était représentée excellemment par des crânes trépanés et des ossements humains fracturés, réparés et pathologiques ; nous avons tous très apprécié cette collaboration très scientifique.

*Anous* était représenté par les 4 crânes et mandibules du néolithique étudiées par notre si regretté Collègue le Prof. Houzé ; le crâne à facettes polies attirait l'attention, sans qu'une solution fut offerte ; d'*Anous* également dans le néolithique une grande série d'ossements humains ( le tout Collection Dr Hasse-Anous.)

*Malines-Battel* était représenté par deux calottes crâniennes et cinq fémurs et tibias ( non encore décrits, Coll. Dr Hasse-Anous) pour l'âge du fer — La Tène II.

*Melle* était représenté par un frontal pour l'âge du bronze (inédit, Coll. Dr Hasse-Anous.)

*Schoonaerde* était représenté par quatre calottes crâniennes de l'âge du fer — La Tène. (Coll. Dr G. Hasse-Anous.)

L'Université libre de Bruxelles exposait quelques crânes francs étudiés par le Dr Houzé.

- 1 franc d'Harmignies.
- 2 francs de Spiennes.
- 1 franc de Franchemont.
- 1 franc de Waremme (Namur.)
- 1 tronc d'Australien tatoué.

Une peau humaine tatouée par un Canadian :

Enfin une splendide série de crânes du Congo belge représentant les races suivantes :

Kabenda	
Kakongo Boma	
Bakongo	
Mayombe	
Babuende	
Bangala	Equateur

nov. Orient et Katanga  
 Babali tribu anthropoph.  
 Stanley Falls  
 Genia (Wagrunia)  
 Barumbi et  
 Bakusu  
 Wangchio ou Balekas  
 Batetela  
 Baluba  
 1 négriillon race ind.

Un squelette complet nègre Gold Coast

Un squelette complet nègre importé à Curafoo

Nous avons ainsi pu réaliser un ensemble de grand intérêt scientifique qu'un très grand nombre de membres du Congrès visita ainsi que de nombreux étrangers jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre.

La seconde exposition se trouvait dans le hall du 1<sup>er</sup> étage des Musées Royaux d'Art et d'Histoire et se rapportait à un atelier Eskimó et aux Vikings en Belgique.

L'intérêt particulier offert par l'atelier Eskimó du Nord Alaska était la présentation complète des objets travaillés avec toute la gradation du débitage ; soit qu'il fut obtenu d'os ou d'ivoire fossile ou vivant ; des pièces rappelaient le magdalénien et le néolithique : harpons, haches, pointes de flèches, puis les harpons en fer importés par les Indiens du Nord de l'Amérique et ayant remplacé les types primitifs.

L'ensemble de cet atelier (Coll. D<sup>r</sup> Hasse-Anous) Eskimó montrait la nécessité absolue en ethnographie moderne de la collaboration des minéralogistes, naturalistes, paléontologues avec les ethnographes pour identifier la matière employée et rechercher surtout dans de vieilles collections l'origine exacte de certaines pièces souvent faussement attribuées à certaines régions.

Le Congrès avait espéré la présence de M<sup>r</sup> Cogau du Musée National de Dublin qui devait présenter un travail sur une tombe à bateau de Dublin et exposer des poteries intéressantes, des circonstances indépendantes de sa volonté l'en ont empêché et seules les pièces Vikings trouvées en Belgique furent exposées.

Les Musées Royaux exposaient deux épées, M<sup>r</sup> Engels d'Anvers une hache, le D<sup>r</sup> Hasse d'Anvers, une épée, des poignards, peignes, bracelets, chaudrons, coupes, haches d'armes et de travail ; c'était en Belgique la première fois qu'une série importante était exposée pour le 9<sup>e</sup> siècle qui prend son importance dans la période de transition du 8<sup>e</sup> au 10<sup>e</sup> siècle.

Nul doute que ces expositions ne suscitent une vive émulation dans l'étude de cette époque encore peu connue.

Enfin à Anvers à l'Université Coloniale se trouvaient exposées les Collections préhistoriques Engels et Dursin pour la Campine et D<sup>r</sup> Hasse pour la région du cours de l'Escaut.

Un thé intime en raison du deuil national fut offert par l'Université Coloniale.

L'exposition des collections à Anvers suscita un échange de vues de grand intérêt surtout pour les questions d'authenticité et sur les moyens de comparaison envisagés pour l'admettre ; de nombreux membres préhistoriens du Congrès y prirent part.

Toutes les expositions prirent fin le 1<sup>er</sup> octobre et firent grand honneur à notre vieille société.

---